

Inspection du bétail.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,

OTTAWA, 24 mars 1884.

M. le professeur ANDREW SMITH,
Inspecteur en chef,
40-42 Temperance Street, Toronto.

MONSIEUR,—Je suis chargé par le ministre de l'agriculture de vous mander de donner les instructions les plus strictes possibles concernant l'inspection des animaux américains en transit, à cause des rumeurs qui circulent dans la presse et d'après lesquelles l'épizootie régnerait dans les États de l'ouest. Vous voudrez bien faire un rapport dans lequel vous direz si, selon vous, il est sûr de continuer à faire l'inspection de nuit, vu que si votre avis professionnel la condamne il sera nécessaire d'avertir les compagnies de chemins de fer.

J'ai, etc.,

J. LOWE,

Secrétaire du ministère de l'agriculture.

P

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,

OTTAWA, 24 mars 1884.

Le professeur ANDREW SMITH,
Inspecteur en chef, Toronto.

CHER M. SMITH,—En outre de la lettre officielle que je vous ai écrite aujourd'hui, je dois vous dire privément que j'ai appris d'un député que l'inspection à Windsor et Amherstburg n'est qu'une simple formalité. De fait, ce député me dit que les inspecteurs ont donné des actes d'inspection signés en blanc à la compagnie du chemin de fer pour lui permettre d'expédier le bétail.

Croyez-moi, etc.,

Tout à vous,

J. LOWE.

Secrétaire du ministère de l'agriculture.

P

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,

OTTAWA, 29 mars 1884.

M. le professeur ANDREW SMITH,
Inspecteur en chef, Toronto.

CHER MONSIEUR,—Je vous ai écrit il y a quelque temps demandant votre opinion au sujet de l'importation en transit du bétail des États de l'ouest, vu l'épizootie que l'on dit exister dans l'ouest, et je vous ai aussi demandé si vous croyez sage de continuer l'inspection de nuit.

Depuis lors j'ai reçu une lettre de M. Pope qui mande qu'on vous donne instruction de vous rendre dans les États de l'ouest pour vous assurer si les rumeurs relatives à l'existence de l'épizootie sont fondées. Naturellement le ministère paiera vos frais, et sera bien aise d'avoir votre rapport aussitôt que possible.

Je dois vous dire que les nouvelles qui nous arrivent au sujet de cette maladie sont certainement très contradictoires, et celles qui en nient l'existence semblent devoir l'emporter. On m'informe que les deux commissaires vétérinaires envoyés par le gouvernement de Washington pour s'enquérir ont fait rapport qu'il ne s'agit pas de l'épizootie ni d'aucune maladie contagieuse. La chose est cependant assez importante pour que l'on se renseigne avec certitude.

Croyez moi, etc.,

Bien à vous,

J. LOWE.

Secrétaire du ministère de l'agriculture.